

Sur les routes de la danse

Le Quotidien
16 janvier 2004

Le tremplin Dance Roads sert à promouvoir de jeunes chorégraphes du monde entier. La Luxembourgeoise Tania Soubry fait partie du voyage.

Pour soutenir et promouvoir le travail des jeunes chorégraphes et danseurs, le réseau Bancs d'essai internationaux a mis en place, depuis 1991, la tournée internationale Dance Roads. De nombreuses compagnies reconnues aujourd'hui ont utilisé ce programme comme véritable tremplin artistique. La 10^e édition a démarré le 6 janvier 2004 à Cardiff (GBR) et voyage à travers sept pays et s'achève le 6 mars 2004 à Montréal (CA). Elle passera au Théâtre municipale d'Esch la semaine prochaine.

Sur deux soirs, le public pourra découvrir diverses créations venues des quatre coins du monde. *More than just a Jelly Baby* (choré-

graphie et vidéo de Sandra Harnisch-Lacey, Grande-Bretagne, danseuses : Anne Gilpin, Sandra Harnisch-Lacey) est un duo physique et émotionnel inspiré de la fuite vers l'Ouest de deux Allemands de l'Est, pendant la guerre froide.

Alte Männer (chorégraphie de Gerhard Maaß, Allemagne, danseurs : Michael Kellenbeger, Gerhard Maaß) questionne le mouvement et l'immobilité.

La Luxembourgeoise Tania Soubry fait danser Jeneviève Chang dans *Wholly (Elle ne dort jamais mon enfance)*. Elle a étudié au Conservatoire de Luxembourg ainsi qu'au Conservatoire de Salzbourg, elle a obtenu son BA en danse au

Laban Centre à Londres. En 2001, elle a participé au film de Thierry De May's *Dancing in the Woods*. Dans l'interaction entre danse, son et projection vidéo émergent des souvenirs par rapport aux bruits produits. Des bruits que les interprètes lient avec des expériences propres. Des bruits issus de la nature possédant leurs propres rythmes comme l'eau ou le vent.

Duos et solos

Chassé-croisé (chorégraphie de Yann Lheureux, France, danseurs : Sandrine Maisonneuve, Yann Lheureux) est construit à partir d'improvisations de danse et de musique. Deux danseurs dans une relation exclusive, proche et sensuelle. Un musicien attentif face à la poésie de cette relation.

Obmojce za pesce (Zone piétonne) (chorégraphie et danse de Branko Potocan, Slovénie) est un espace, dans lequel la vie semble être plus flexible, dans lequel le pouls du monde urbain peut être pris différemment.

Album (chorégraphie et danse d'Oleg Soulimenko, Russie et d'Annette Pfefferkorn, Autriche) se concentre sur l'imperfection des corps et utilise les méthodes de travail de la musique électronique.

Echine Barricade (chorégraphie et danse de Karine Denault, Canada) questionne l'espace autour de la danseuse qui combat.

➤ Les 19 et 20 janvier à 20 h au Théâtre municipal d'Esch-sur-Alzette. Réservations au 54 09 16.



Photo: Anais Bouts

Tania Soubry signe une chorégraphie pour Jeneviève Chang (1^{er} plan).